

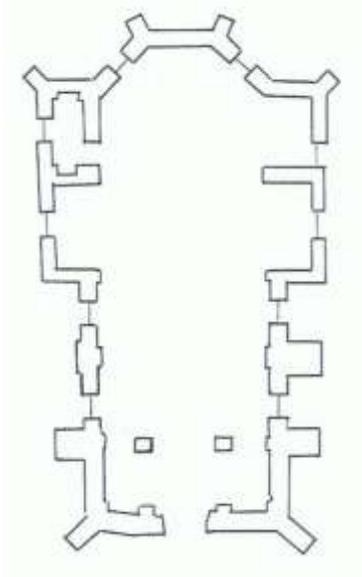
L'église de Palleau

L'église est placée sous le patronage de saint Pierre-aux-Liens, patron des moissonneurs.

Une église existait à Palleau dès le VI^{ème} siècle. En 1006 une charte de Robert II le Pieux confie l'entretien de cette église à une communauté de moines. Cette communauté est à l'origine de la création du prieuré dont des bâtiments résiduels du XVIII^{ème} siècle sont encore visibles au sud de l'église actuelle.

En 1730 l'état de l'église, proche de la ruine, conduit à sa reconstruction complète en briques et carreaux. Cet édifice est victime de la foudre qui frappe le clocher dans la nuit du 23 au 24 mai 1907. Il ne reste plus de l'ancien édifice que des murs noircis et le chœur avec sa voûte, mais très abîmés.

L'actuelle église reconstruite est bénie le 27 octobre 1909. Le curé de l'époque, l'abbé Journet, la trouvait « plus belle et gracieuse que l'église d'avant les coups de tonnerre...sauf le clocher » ajoutait-il. Il est vrai que pour des raisons d'économie, le clocher d'avant avait été remplacé par une simple arcade en maçonnerie destinée à abriter la cloche.



Intérieur

L'église ouvre sur une nef de 17m de long et de 8m de large qui se prolonge par un chœur profond de 6,5m. Le chœur de l'ancien édifice a été conservé avec ses amorces d'arcatures voûtées en berceau brisé. Le maître-autel date de 1920. Il est l'œuvre d'un maître marbrier beauinois et a fait l'objet d'une souscription à laquelle a participé la quasi-totalité du village.

La nef s'élève jusqu'à la voûte lambrissée qui supporte le toit. Cette voûte est soutenue par un ensemble de fermes de cintre ouvragées. Les deux fermes centrales prennent appui sur les piliers en briques subsistant de l'ancien édifice. Cette charpente, faite à l'origine pour des raisons d'économie, se révèle finalement d'un meilleur effet que ne l'aurait été le plafond prévu dans le premier projet de reconstruction.

L'élégance de cette charpente mise en valeur par les travaux de restauration effectués récemment et les tons saumonés se mêlant à des couleurs plus claires donnent vie et lumière à ce petit édifice plein de charme.

Peinture

Le grand tableau suspendu en haut de la nef représentant la Résurrection du Christ a été peint en 1939 par Pierre Guyénot (1914-2007) qui a remporté avec cette œuvre le prix Paul Chenavard. Pierre Guyénot a été premier Grand Prix de Rome en 1945. Son père était originaire de Palleau et c'est en son souvenir que le peintre a offert le tableau à l'église du village.

Vitraux

Les vitraux du chœur ont été réalisés par le forgeron du village, Roger Guyénot, sur les plans de l'abbé Chevalier, autour du thème de la lumière. Celui de gauche montre la lumière du matin, celui de droite le soleil à midi dans toute sa plénitude, le troisième,

dans le transept, à droite, montre la Sainte-Croix illuminée par la lumière du jour.

Le vitrail donnant sur la façade a été réalisé par M. Rossignol en 1963. Il symbolise la sainte Trinité.

Statuaire et mobilier

En entrant, à droite, les fonts baptismaux dont le couvercle est orné d'une représentation du baptême du Christ par St Jean-Baptiste identifié par la peau de bête de son vêtement.

Derrière, une statue de la « Vierge-Marie au cœur immaculé » pour laquelle la dévotion se propagea au XVII^{ème} siècle en lien avec celle au Sacré-Cœur de Jésus développée à Paray-le-Monial par Marguerite-Marie Alacoque. Les statues suivantes sont celles de Marguerite-Marie, de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, de Jeanne d'Arc avec son surcot fleurdelisé.

Dans le transept droit, au dessus de l'autel, la statue de la « Vierge de la médaille miraculeuse ».

À l'entrée du chœur la statue de saint Michel terrassant le dragon. Dans le chœur, un grand Crucifix domine l'autel encadré par des demi-colonnes portant les noms des victimes de la Grande Guerre. Face à St Michel la statue du Sacré-Cœur.

Dans la chapelle du transept nord se trouve une petite Pietà très ancienne en calcaire polychrome. La Vierge est drapée dans un ample manteau de couleur bleue. Sa robe, de teinte rougeâtre, fait ressortir la pâleur du Christ son fils gisant sur ses genoux. Sur l'autel, une Vierge berçant l'Enfant-Jésus dans ses bras, au-dessus la statue de saint Joseph.

En revenant vers l'entrée : le Curé d'Ars, puis **saint Antide**, saint Antoine-de-Padoue et **saint Pierre-aux-liens**, patron de l'église dont on remarque les chaînes sur le devant du socle de la statue.

Les statues représentant Jeanne d'Arc et Saint Michel sont postérieures à la Grande Guerre : sainte Jeanne d'Arc fut canonisée en 1920 et saint Michel fait allusion à la victoire sur l'ennemi.

La châsse de Saint Antide

Sous l'autel la châsse abrite les reliques de saint Antide. Saint Antide, évêque de Besançon a vécu au IVème siècle. Venu demander à Chrocus roi des Vandales d'épargner les populations de son diocèse, il fut décapité. Ses restes pieusement conservés furent ensevelis sur le lieu de son martyre, à Ruffey-le-Château dans le département du Doubs dont l'église actuelle porte le nom : église Saint-Antide.

En 1360, Jean de Vienne, archevêque de Besançon, fit transférer une partie des reliques du saint à Dijon, à l'abbaye Saint-Bénigne qui les confia au prieuré de Palleau qui en dépendait. Les reliques ont été « attestées » par une charte de 1334 signée par le prier de l'époque. Puis authentifiées par les évêques de Chalon, qui possédaient une villa à Palleau, à chacun de leur passage. En 1450 l'évêque Jean Germain demanda qu'on logeât mieux les reliques. Les habitants firent donc fabriquer une belle châsse en argent, qui malheureusement fut volée par les Protestants en 1560. On recueillit précieusement les reliques répandues dans la nef et on les plaça dans une nouvelle châsse en chêne doublée de feuilles de cuivre repoussé.

Des reliefs d'applique en argent ornent les côtés de la châsse. On voit ainsi le Christ en majesté et, en dessous de lui, de gauche à droite, la Vierge et l'Enfant, saint Antide grimpé sur les épaules du diable qui l'emmène à Rome (légende de Saint Antide) et Saint Pierre (patron de l'église).

Légende de saint Antide

Saint Antide apprenant que le souverain pontife vient de succomber à la tentation du démon, décide d'aller à Rome pour remettre le pape sur le droit chemin. On est à quelques jours de Pâques. C'est donc d'autant plus fâcheux... Pressé par le temps Antide ordonne au démon par qui il a appris la faute du pape, de le transporter à Rome par la voie des airs. Le voilà chevauchant le dos du diable (épisode figuré sur la châsse). Arrivé à Rome il attache le diable à un pilier du portail de l'église Saint Pierre et va trouver le pape qui s'appête à célébrer l'office divin.

Le souverain pontife se repent, demande à être entendu en confession par Antide. Il lui demande aussi d'officier à sa place, ce qu'Antide accepte.

Remontant sur le dos du diable le saint repart à Besançon où sa brusque disparition a alarmé le clergé et ses ouailles. Il arrive le samedi, « à la sixième heure » et peut célébrer la fête de Pâques, dans la joie, ajoute le narrateur.

« Tandis que Pierre était ainsi détenu, l'Église priaît pour lui devant Dieu avec insistance. Hérode allait le faire comparaître ; la nuit d'avant, Pierre dormait entre deux soldats, il était attaché avec deux chaînes et, devant sa porte, des sentinelles montaient la garde. Tout à coup surgit l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. L'ange secoua Pierre, le réveilla et lui dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes tombèrent de ses mains. »

Actes des Apôtres, 12 5-7

L'église de Palleau fait partie de la **Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières** qui compte 19 communes, dont le centre est Verdun-sur-le-Doubs, soit environ 7000 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières

Rue de Beaune

71350 VERDUN-sur-le-DOUBS

Tél. 03 85 91 52 72

*Allerey-sur-Saône, Les Bordes,
Bragny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon, Ciel, Clux,
Ecuelles, Monts-lès-Seurre, Navilly, Palleau,
Pontoux, Saunières, Sermesse, Toutenant,
La Villeneuve, Verjux,
Saint-Gervais-en-Vallière, Saint-Loup-Géanges,
Saint-Martin-en-Gâtinois.*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : décembre 2012



PALLEAU

Église Saint-Pierre- aux-Liens



PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre